

Langue française, langue canadienne

par Patricia Dingle
speak white
il est si beau de vous entendre
parler de Paradise Lost
et du profil gracieux et
anonyme qui tremble dans
les sonnets de Shakespeare

speak white
parlez de choses et d'autres
parlez-nous de la Grande
Charte
ou du monument a Lincoln
du charme gris de la Tamise
de l'eau rose de la Potomac
parlez-nous de vos traditions
nous sommes un peuple peu
brillant

mais fort capable d'apprécier
toute l'importance des crum-
pets
ou du Boston Tea Party
—fragment de "Speak White"
par Michele Lalonde,
poétesse québécoise

(Comme d'habitude, j'ai
volé à un auteur qui a su
s'exprimer beaucoup mieux
que moi...)
Pris entre deux feux, con-
scients depuis peu d'avoir été la
cible passive de plus d'un siècle
de snobbisme colonisateur
grâce à nos soi-disants "amis"
les Américains et les Anglais,

les Canadiens se sont embrasés
d'un nationalisme ardent à
remplir toute l'âme vide de ce
pays. Mais comment définir ce
canadienisme? Depuis la
dixaine d'années qu'il brûle, sa
caractère déterminative est
devenue et reste de plus en plus
anti-américaine — une haine
aussi stérile que toute haine.
C'est une attitude tout à fait
négative car cette haine
écrasante ne permet pas à
aucune chose vivante d'y
croître, pas même cette con-
naissance de nous-mêmes
nécessaire à notre survivance.

Aussi est-il nécessaire de
définir notre nationalisme d'une
façon positive — telle qu'une
connaissance approfondie de
notre littérature canadienne et
anglaise et française (y com-
prise acadienne, québécoise,
etc.)

Soyons pratiques. Nous voici
libérés de notre ancienne gêne
au sujet de nos écrits — nos
écrivains dieux ne sont plus
Anglais, Américains ou
Français — nous sommes prêts
à juger nos propres écrits selon
leur valeur littéraire et les
cherir comme les nôtres au lieu
de les mépriser pour cette
même cause. Cherchons ici à
Halifax, la capitale de la
Nouvelle Ecosse, les moyens de
devenir savant au sujet de notre
littérature.

D'abord, considérons le
moyen formel d'atteindre une
telle connaissance: l'en-
seignement public. Lorsque
j'étais au lycée ici à Halifax, il y
avait un mythe assez peu
répandu qu'il y avait des
Canadiens qui avaient essayé
d'écrire de la littérature. (Un
mythe beaucoup moins connu
que celui de la "Great Pump-
kin"). Certes, je n'en ai jamais
officiellement vu. Deux ans
après mon départ, on a introduit
un cours de littérature
canadienne — un cours ne
comprend qu'une partie très
petite de littérature québécoise
en traduction — rien d'acadien
du tout — un manque assez
grave lorsqu'on comprend que
selon certains critiques la lit-
térature la plus bonne et vivace
du Canada est celle qui s'écrit
en français. (Je me demande
combien d'années faudra-t-il

avant que ces étudiants app-
prendront que Bonheur d'Oc-
casion et The Tin Flute sont le
même livre!) Et quant aux
universités — même Dalhousie
la plus grande de la région
n'offre qu'un cours en lit-
térature canadienne-française et
un cours en littérature
canadienne (donné en anglais,
sur des auteurs canadien-
anglais) — pas tellement
chouette! Donc, les librairies
universitaires, eux non plus, ne
sont pas une source riche de la
littérature canadienne.

Ayant ainsi abandonné notre
enseignement public, on se
lance à la recherche dans nos
librairies... et, peut-être
naturellement, on est déçu.
First Edition a peut-être le
meilleur choix des auteurs
canadien-anglais, mais quant
aux auteurs français, québécois
et acadiens, leur petit rayon
avec un mélange de livres
français et espagnols n'est
guère digne du nom. The Book
Room n'a pas mal de livres
anglais mais leurs livres
français sont tous des
traductions des livres anglais
tels que ceux de Pearl Buck...
Classic Books a un assez bonne
selection d'auteurs anglais et
quelques titres français, même,
je crois, un ou deux qui sont
québécois! Talbot's garde une
bonne selection des Canadiens
anglais, mais pas un auteur
canadien-français, québécois ou
acadien.

Ainsi la tâche est devenue
beaucoup plus difficile, mais ça
ne nous donne point le droit de
retomber en anti-américain-
isme pur. Continuous d'essayer
quand même...

Council gets chairman — Photography new head

If Student Council's apolitical
nature was ever in doubt, it was
certainly cleared up at last
Monday's meeting. Within the
space of one hour, Council
granted \$300. to the Indo-China
Action Committee to hold a
teach-in Saturday, Nov. 18, and
officially recognized the Dal
Conflict Simulation Group.

The teach-in is to discuss
Canada's complicity in the
Indo-China war as well as the
supposed "Peace Is At Hand."
"Conflict Simulation" is simply
war games, the reconstruction
of all the great wars, calling on
the latent military, combative
and strategic abilities of its
participants.

Five members opposed the
Indo-China Committee to grant
\$300: Bob Rix, Dentistry; Bob
Mohn, Graduate Studies;
President, Brian Smith; Joan
MacKeigan, vice-president;
and Gary Blaikie, treasurer.

MacKeigan moved that the
group receive only \$200, com-
plaining that the group was not
responsible enough to apply
early. Her motion was defeated.

On the original motion, Smith
told the Committee's
representative, Ruth Taillon,
that they should have known a
speaker was coming, and
therefore should have ap-
proached Council before this
meeting.

Arts Rep, Scott Proudfoot,
countered by asking: "Is the
only criteria for granting
money the bureaucratic inef-
ficiency of an organization?"
MacKeigan replied: "No".

Gary Blaikie then com-

mented, "I don't believe the
war in Indo-China is any more
important than any other
trouble spot in the world." He
noted teach-ins on other sub-
jects were in the works and they
too would require support.

Member-at-large, Dan
O'Connor, retorted: "The task
force on communications
committee is recommending
that Council sponsor more
teach-ins and forums of general
information. Therefore, this is
one reason why I'm voting in
favour of the motion."

Dentistry Rep, Bob Rix,
asked if the group had at-
tempted any fund-raising ac-
tivities such as selling chocolate
bars. Arts Rep, Ken Mac-
Dougall, finished the debate
saying, "This seems to be a
political issue. In view of the
fact that so many people have
died in the war, and in view of
the fact that so many students
throughout the world have
raised strong protests, I think it
would be in the interests of the
Student Council to provide
students with more in-
formation."

He also responded to Lyanne
Sharpe's remark (Pharmacy
Rep) that last year's conference
attracted only 100 people out of
6,000 and therefore was not
justifiable. "May I remind Miss
Sharpe that only 25 percent of
the student body voted for us,
and people seem to feel suf-
ficiently representative."

The motion was finally passed
with five opposed and one ab-
stention — Tim Matthews.

Most other Council's business

was conducted swiftly, due
partly to the appointment of a
new chairman. A move to
reconsider continuing the
student directory was rejected
by Council. Peter Clarke and
Martin Felsky were appointed
new Co-Directors of
Photography. The grants
committee approved grants
totalling \$810. The Dawson
Geology Club was granted
\$400.; the Economics Course
Union \$60.; Dalhousie Christian
Fellowship, \$150.; and the
Camera Club, \$200.

Council also moved to table
the ratification of the Student
Union's membership in the
Nova Scotia Association of
Student Unions until all
members have had time to read
the Association's constitution.

DID YOU
READ THE
HALF-PAGE
AD ON
PAGE 10

AROUND HALIFAX

Coricidin D 24's	regular \$2.19 special 1.87
Redoxin Vitamin C	regular \$1.25 special \$3.98
Phisoderm (no hexochlorophine)	regular \$3.98 special \$3.43
Tame Creme Rinse (new 16 oz. size)	regular \$2.19 special \$1.79
Diovol liquid and tablets	regular \$2.25 special \$1.89

Just arrived new Christmas selection of Coutes
Hallmark Christmas Cards

FRIDAY, NOVEMBER 17

Soul Bands — SUB Cafeteria

Jazz 'n' Suds — SUB Green Room

FRIDAY, NOVEMBER 17

AND

SATURDAY, NOVEMBER 18

Wes Mackey Jazz Quartet — GraWood
Lounge

SATURDAY, NOVEMBER 18

Worm — SUB Cafeteria

SUNDAY, NOVEMBER 19

Kerr & Lewis Duo — Rebecca Cohn

Auditorium, 3:00 p.m., Free

Journey Into Blackness — Rebecca Cohn

Auditorium \$3.50-\$4.50

THURSDAY, NOVEMBER 23

David Redekop, Folk Singer

compliments of:

O'BRIEN DRUG MART

6199 Coburg Rd.

CAPRICE



BOUTIQUE

Gifts, Arts & Crafts

Fashions for all ages

Also: Fashion Parties
and

Craft Demonstrations
by arrangement

Call 423-2678

5189 Sackville St.

(between Barrington and Granville)